

## Canadian Social Work Review Revue canadienne de service social



*École - Familles immigrantes - Communauté. Outils de collaboration en 42 pratiques et 255 actions clés*, Khaoula Boulaamane et Yamina Bouchamma, Presses de l'Université Laval, 2021, 114 pages

Gabrielle Montesano, M. A.

Volume 41, numéro 2, 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1115906ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1115906ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Canadian Association for Social Work Education / Association canadienne pour la formation en travail social (CASWE-ACFTS)

### ISSN

2369-5757 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Montesano, G. (2024). Compte rendu de [*École - Familles immigrantes - Communauté. Outils de collaboration en 42 pratiques et 255 actions clés*, Khaoula Boulaamane et Yamina Bouchamma, Presses de l'Université Laval, 2021, 114 pages]. *Canadian Social Work Review / Revue canadienne de service social*, 41(2), 139–142. <https://doi.org/10.7202/1115906ar>



**École - Familles immigrantes - Communauté. Outils de collaboration en 42 pratiques et 255 actions clés**

Khaoula Boulaamane et Yamina Bouchamma

Presses de l'Université Laval, 2021, 114 pages.

Cet ouvrage de Boulaamane et Bouchamma (2021) met en lumière l'importance primordiale de la collaboration entre l'école, les familles immigrantes et la communauté (ÉFIC) dans le contexte éducatif québécois actuel. Il repose sur les données qualitatives issues de la thèse doctorale de la première autrice, recueillies par le biais d'entrevues téléphoniques auprès de 28 personnes participantes situées à l'extérieur de Montréal, incluant des actrices scolaires, des membres de familles immigrantes et des intervenantes communautaires. Cet ouvrage invite ainsi les personnes lectrices, qu'elles œuvrent dans les écoles, dans les organismes communautaires ou qu'elles fassent partie de familles immigrantes, à : 1) reconnaître les leviers et les freins à cette collaboration; 2) adopter une posture réflexive et critique de leurs pratiques; et 3) réfléchir aux pratiques de collaboration essentielles dans leur milieu de travail ou de vie.

Dans la première partie de l'ouvrage, les deux premiers objectifs sont abordés. Dès le début, les autrices déconstruisent cinq mythes entourant la collaboration ÉFIC, notamment celui qui attribue à l'école la responsabilité exclusive de l'éducation des jeunes immigrant-es. Elles précisent ainsi les rôles et responsabilités de chaque personne impliquée, dans l'optique de favoriser l'intégration et la réussite scolaire de ces jeunes. Elles contextualisent également l'immigration au Québec, la collaboration ÉFIC, les orientations ministérielles et la pertinence sociale ainsi que scientifique de l'étude de cette collaboration (ex. : absence d'un guide commun avec des étapes concrètes et adaptées à divers contextes). Boulaamane et Bouchamma explorent ensuite des leviers (ex. : la diversité des activités pour les jeunes immigrant-es) et des freins (ex. : le manque de temps) à la collaboration ÉFIC, illustrés par des extraits d'entrevues issus de la thèse doctorale. Les autrices encouragent les personnes lectrices à adopter une posture réflexive et critique sur leurs pratiques actuelles ou envisagées en matière de collaboration, à en examiner les enjeux et à remettre en question leurs actions. Elles suggèrent d'utiliser l'ouvrage comme guide pour orienter les décisions relatives à la collaboration ÉFIC.

Canadian Social Work Review, Volume 41, Number 2 (2024) / Revue canadienne de service social, volume 41, numéro 2 (2024)

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, le deuxième objectif est approfondi et le troisième, introduit. Boulaamane et Bouchamma invitent les personnes lectrices à mettre en place des pratiques efficaces à une bonne collaboration ÉFIC afin de promouvoir l'intégration et la réussite scolaire des jeunes immigrant-es. Elles les incitent à planifier les actions à entreprendre, en analysant celles proposées, en adoptant de nouvelles ou en améliorant celles déjà existantes. En fait, les autrices présentent différentes pratiques de collaboration ÉFIC, classées par catégories et exemplifiées par des actions clés, pour chaque groupe concerné : l'école, la communauté et les familles immigrantes.

L'ouvrage de Boulaamane et Bouchamma revêt une importance particulière dans le domaine de l'intervention sociale, notamment dans le contexte de l'accompagnement des familles immigrantes, puisqu'il aborde la collaboration entre celles-ci, l'école et la communauté. En effet, les personnes intervenantes sociales jouent un rôle clé dans la création des liens entre ces différentes parties prenantes, qui font face à des défis liés à l'intégration et la réussite scolaire des jeunes immigrant-es dans la société d'accueil. L'ouvrage leur fournit donc non seulement des outils pour mieux appréhender la réalité de ces jeunes et de leur famille, mais aussi des pistes d'action pragmatiques pour renforcer leur partenariat avec l'école. La posture réflexive et critique que promeuvent Boulaamane et Bouchamma tout au long de l'ouvrage encourage les personnes intervenantes sociales à évaluer de manière continue leurs pratiques et à les ajuster selon les besoins des familles qu'elles accompagnent. En déconstruisant des mythes entourant la collaboration ÉFIC, par exemple, les autrices contribuent à un changement de perspective qui peut influencer positivement les pratiques au sein des organismes communautaires.

Ainsi, cet ouvrage peut servir de guide aux personnes intervenantes sociales afin de repenser et de renforcer leur rôle dans la facilitation de cette collaboration. En insistant sur une approche collaborative, il les encourage à agir en tant que personnes médiatrices entre l'école et les familles immigrantes, contribuant ainsi à l'intégration et la réussite scolaire des jeunes immigrant-es.

Cet ouvrage se distingue autant par la richesse de son contenu que par la qualité de sa forme. Il maintient un fil conducteur cohérent en revenant continuellement à la thématique centrale de la collaboration ÉFIC, tout en offrant une progression claire et structurée du début à la fin. Son format compact, enrichi de tableaux synthétiques et d'illustrations, facilite la lecture et renforce la clarté de son contenu, rendant l'ensemble à la fois accessible et instructif pour toutes les personnes lectrices visées, qu'elles soient des actrices scolaires, des intervenantes communautaires ou des membres des familles immigrantes. En effet, l'ouvrage met en lumière des expériences diversifiées et authentiques partagées par des personnes participantes de la thèse doctorale. Il propose une

compréhension concise, mais précise des dynamiques de la collaboration ÉFIC et des enjeux l'entourant, en identifiant notamment des leviers et des freins à l'aide d'exemples précis. En fait, les nombreux exemples présentés tout au long de l'ouvrage rendent les concepts abordés plus concrets et compréhensibles.

Boulaamane et Bouchamma soulignent également les rôles et les responsabilités respectifs de l'école, des familles immigrantes et de la communauté, reconnaissant ainsi l'importance et la richesse de chaque partie prenante. L'ouvrage promeut une approche holistique pour soutenir l'intégration et la réussite scolaire des jeunes immigrant-es. Ce qui le distingue particulièrement est la place accordée au pouvoir d'agir des familles immigrantes, considérées non pas comme de simples récipiendaires de services et de soutien, mais comme de véritables partenaires.

Bien qu'il présente de nombreuses forces, cet ouvrage compte également quelques limites, notamment en ce qui concerne l'application du guide dans des contextes diversifiés. Boulaamane et Bouchamma évoquent la transférabilité des pratiques d'un milieu à un autre au début de l'ouvrage, mais cette notion reste peu détaillée, ce qui pourrait poser des défis lors de sa mise en œuvre. En effet, l'ouvrage aborde peu les différences potentielles entre les contextes (ex. : indice de défavorisation, milieu urbain ou rural, présence ou non d'organismes communautaires à proximité de l'école) et ne propose pas de stratégies adaptées pour ajuster les pratiques en fonction de celles-ci. Cette absence de différenciation limite la portée du guide dans des environnements distincts et pourrait rendre son application plus complexe dans des milieux moins « typiques ».

De plus, les pratiques proposées sont présentées de manière succincte, accompagnées d'extraits d'entretiens, mais énumérées de façon relativement brève. Cela soulève la question de savoir si l'école, la communauté et les familles immigrantes risquent de tenter de les appliquer de manière mécanique, comme une recette, sans tenir suffisamment compte des besoins spécifiques des différents contextes. Les actions clés sont aussi listées de manière concise, sans être pleinement développées, ce qui à son tour amène des interrogations sur leur mise en œuvre concrète. Par exemple, la communauté est encouragée à « favoriser l'entraide avec les acteurs scolaires pour amener les jeunes immigrants à s'accepter, à se valoriser et à s'intégrer facilement à la nouvelle société d'accueil » (p. 76) : l'accent est davantage mis sur le « pourquoi » que sur le « comment ».

Enfin, bien que l'ouvrage mette l'accent sur l'intégration et la réussite scolaire des jeunes, il semble peu aborder les besoins spécifiques des membres des familles immigrantes, pourtant l'un de ses publics cibles. Il manquerait des pratiques explicitement consacrées à leur propre intégration, ce qui pourrait renforcer leur collaboration avec l'école

et la communauté. Par exemple, le bien-être des membres de familles immigrantes n'est pas abordé.

Par ailleurs, de nombreuses familles immigrantes ne maîtrisent pas suffisamment le français pour pouvoir pleinement tirer profit de cet ouvrage. Il serait donc pertinent, à notre avis, de le traduire dans plusieurs langues, si cela n'a pas déjà été fait, afin de maximiser sa portée dans les milieux.

*Gabrielle Montesano, M. A.*

*Candidate au doctorat en sciences de l'éducation*

*Université de Montréal*